

LE JOUR, 1947
30 Avril 1947

LES JUGES D'ISRAEL

Il est visible que, de tous les côtés, la question palestinienne devant l'ONU est abordée avec réserve. Les précautions oratoires se multiplient et les déclarations revêtent toutes les formes de la prudence et de la méfiance.

Jamais les forces obscures n'ont été plus présentes que cette fois dans les coulisses d'une grande affaire internationale. Il s'agit en effet d'un mélange sans parallèle de ce qu'il y a de plus international et de ce qu'il y a de plus raciste au monde : le peuple d'Israël.

A y regarder de près, le cas paraît unique en son genre :

Les Juifs de l'univers embarqués audacieusement, à la faveur d'une équivoque, dans une entreprise politique qui a pour objet de créer un Etat juif au détriment d'un autre peuple, sont renvoyés par l'Angleterre, contre laquelle ils se rebellent, devant le tribunal des Nations. L'Angleterre qu'on pouvait croire leur bienfaitrice éminente est traitée par eux comme si elle était leur pire ennemi.

L'attitude des Juifs envers l'Angleterre est telle, qu'elle se compare (évidemment sans analogie rigoureuse) à celle d'Israël devant Jéhovah.

Tout le long des récits de la Bible, on voit ce perpétuel retour du peuple élu à une ingratitude si noire qu'elle suscite les pires châtements.

L'ONU a maintenant à dire le droit dans une circonstance qui fait évoquer irrésistiblement la majesté de Dieu. La dispersion du peuple d'Israël, on peut la tenir tellement elle est saisissante pour un phénomène dépassant l'humain. Mais, même sur le plan humain, il est clair que la Palestine ne peut plus abriter même la dixième partie des Juifs de l'univers. Les Juifs sont bien quinze millions en effet. A quoi servirait alors d'en envoyer encore en Palestine, alors qu'on y est tellement à l'étroit et qu'ailleurs il y a tant de place ?

On serait bien étonné si au bout de leur logique et de leurs réflexions les représentants des Nations ne se disaient pas cela.

La position se présente à peu près comme ceci :

- 1) Il est tout à fait improbable que la plupart des Juifs de partout, veuillent se regrouper sur un territoire juif, en abandonnant chacun sa nationalité, et son pays natal.
- 2) Si même c'était possible, la Palestine, ridiculement petite, ne pourrait être ce territoire là.
- 3) A quoi bon, par conséquent, mettre le monde arabe et l'univers sur les dents, par l'effet de la revendication juive sur la Palestine, et aller délibérément au devant d'un malheur ?

Si les Juifs ne sont pas satisfaits d'être anglais, américains ou français, pourquoi ne pas leur trouver un territoire qui soit à la mesure de leur nombre, de leurs ambitions et de leur turbulence ?

Sans anticiper sur la justice de l'ONU, c'est rendre hommage croyons-nous à l'intelligence des représentants des Nations que de tenir pour certain qu'ils savent et qu'ils comprennent tout cela.